

Agence centrale des prisonniers de guerre

COMMISSIONS MÉDICALES MIXTES

Le Gouvernement britannique a désigné comme membre de la Commission médicale mixte qui fonctionnera en Afrique du Sud, à côté des D^{rs} Bovet et Rosset désignés par le Comité international de la Croix-Rouge, le D^r J. Harvey Pirie.

La Commission médicale mixte pour l'Afrique orientale britannique s'est également constituée. Elle comprend les D^{rs} Bovet et Rosset, avec comme suppléant le D^r Henri Garin, de nationalité suisse, résidant à Lourenço-Marquès pour remplacer partiellement ou totalement le D^r Bovet que ses occupations professionnelles empêchent de quitter l'Afrique du Sud pour une durée prolongée. Ces médecins ont recueilli l'agrément des Gouvernements intéressés.

Chronique de l'Agence centrale des prisonniers de guerre

(32^{me} article)

ALLEMANDS

Internés civils. — Le Service allemand a reçu en retour ces derniers jours environ 1.800 messages, expédiés de Genève en novembre dernier, à des internés civils allemands aux Indes néerlandaises.

Tous ces retours sont immédiatement acheminés vers les Indes britanniques, où se trouvent actuellement les internés de Sumatra (sauf les disparus d'un torpillage de transport et les quelques rescapés ou malades, restés à Sumatra). Selon les cas, les messages sont renvoyés à la Croix-Rouge allemande, ou expédiés au Japon à toutes fins utiles.

Le Service allemand a reçu, d'autre part, une longue liste des internés transférés de Sumatra au camp 17 (Indes britanniques). Cette liste a été envoyée par l'entremise du délégué du Comité international aux Indes.

AMÉRICAINS

Liste de prisonniers américains au Japon. — L'Agence a reçu, par l'entremise de la Croix-Rouge japonaise, une première

Agence centrale des prisonniers de guerre

liste des noms de militaires et civils décédés au cours des opérations militaires de Guam ainsi que de blessés prisonniers de guerre transférés de cette île au Japon, où ils sont actuellement internés.

Cette liste a été rédigée en anglais par un médecin américain, prisonnier lui-même. Les autorités détentrices y ont joint une traduction manuscrite en caractères japonais.

La transcription des noms propres anglo-saxons y est tentée par des analogies phonétiques souvent assez libres. C'est ainsi, par exemple, qu'un nom comme Robert White devient dans la version japonaise :

RO	HO
BA	WA
TO	HI
	TO

Ce mode d'interprétation fournit un exemple des difficultés et des recherches auxquelles doit faire face le Service japonais pour arriver à une identification précise des prisonniers.

BRITANNIQUES

A la suite de l'attaque de Saint-Nazaire, l'Agence centrale des prisonniers de guerre a reçu des instances officielles allemandes deux télégrammes fournissant les noms des militaires britanniques faits prisonniers durant cet acte de guerre.

Civils aux Philippines. — En réponse à une enquête entreprise par le Service britannique, la Croix-Rouge japonaise a fait connaître à l'Agence, par radiogramme, quelques indications au sujet de civils anglais qui se trouvent à Manille (Philippines).

FRANÇAIS

Service colonial. — L'acheminement du courrier par voie postale vers les familles des prisonniers indigènes, originaires des colonies et protectorats, particulièrement du Maroc, exige tout un groupement de renseignements sur les lieux, chefs de tribus, et jusqu'à plusieurs générations ascendantes, avant de pouvoir atteindre ces familles et leur communiquer des nouvelles de leurs prisonniers.

Agence centrale des prisonniers de guerre

Comme, dans la plupart des cas, il n'est pas possible d'obtenir des indications précises relativement aux prisonniers marocains, la direction du Service colonial s'adressa en décembre 1941 à l'état-major des troupes du Maroc, et, d'accord avec lui, lui envoya deux listes de prisonniers encore « incommuniqués » à leurs familles, faute de renseignements certains.

L'état-major vient d'envoyer le résultat de son travail montrant que 78% des cas ont pu être identifiés. Résultat d'autant plus remarquable que le Service colonial ne pouvait, dans la plupart des cas, fournir, comme élément de base, qu'un numéro, soit d'incorporation, soit matriculaire au corps.

La recherche des « présumés disparus » restant encore à identifier en Tunisie continue, également en collaboration avec l'état-major des troupes tunisiennes. Le Service colonial a pu fournir à ce dernier le résultat de ses travaux sur la première tranche de la liste des 900 militaires indigènes tunisiens portés disparus. Le 2 avril, la direction recevait de l'administration centrale de l'armée tunisienne une lettre encourageante dont voici un extrait :

« Je ne puis que vous exprimer, ainsi qu'à vos collaborateurs, mon entière satisfaction pour le soin, la méthode et la rapidité avec lesquels vos recherches ont été conduites. La précision de vos renseignements est telle que mon travail s'en est trouvé considérablement simplifié ; aussi les résultats sont-ils des plus encourageants. »

Journaux de camps. — « Le Moineau » du Stalag IV A — Fondateur, Guy Rapp ; rédacteur en chef, René Riche ; secrétaire général, Paul Faure — dimanche 15 mars 1942.

Un périodique de dix pages ronéographiées dont l'éditorial est consacré au centre d'études constitué dans le Stalag IV A. Réservé tout d'abord aux résidents du Stalag même, l'enseignement de ce centre est également mis à la portée des prisonniers dispersés dans les « Kommando ».

Au camp, tout le monde travaille — dans les ateliers ou les bureaux — même les maîtres chargés des cours. Ces cours ne peuvent donc avoir lieu que de 13 à 14 heures et de 19 à 21 heures.

Agence centrale des prisonniers de guerre

Dès le 31 août, 80 auditeurs étaient inscrits au centre, et ce chiffre a rapidement doublé.

Les études se répartissent en trois sections : littéraire, scientifique et technique. Outre les cours littéraires qui vont des premières leçons aux conférences mensuelles sur des sujets spécialisés et éducatifs, l'enseignement prévoit des leçons de latin, d'allemand, d'anglais, d'italien, d'espagnol, d'histoire, de géographie physique et économique, et dans une autre catégorie, d'algèbre, de géométrie, de comptabilité, d'harmonie et de solfège.

Cet enseignement ne tend pas à suppléer à des cours de Faculté mais surtout à servir d'exercice pour les adultes désirant entretenir une bonne instruction moyenne. Grâce aux transmissions par correspondance, les travailleurs des Kommando pourront rattacher leurs études personnelles à l'enseignement organisé au Stalag. Il suffit à ces prisonniers d'indiquer à l'homme de confiance leur âge, leur degré d'instruction, les études qu'ils désirent poursuivre. Le centre d'études leur fournira un plan de travail et leur fera communiquer, par les professeurs compétents, des cours photocopiés. Ainsi les prisonniers pourront, par correspondance, préparer les examens aux concours qui leur seront utiles pour reprendre une vie normale après leur captivité.

« Le Moineau » propose, d'autre part, la fondation d'une « Mutuelle » qui, moyennant des versements de 1 mark par mois et par membre, constituerait un fonds à répartir entre les familles nécessiteuses des camarades ayant des enfants. La somme envisagée pour ces pensions serait environ de fr. 50,— par enfant et par mois. Ainsi, un courant de solidarité active serait créé par les prisonniers eux-mêmes.

« Le Moineau » fournit enfin la liste de 38 camarades de camp rapatriés les 16 janvier et 26 février 1942.

« *Le Stalag XVIII C vous parle* ». — Bulletin mensuel du Stalag XVIII C, n° 6, avril 1942.

La dernière livraison de ce petit périodique imprimé contient une intéressante notice sur la réception et le mode de répartition des envois de secours acheminés de Genève à destination des prisonniers du camp.

Agence centrale des prisonniers de guerre

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire cet article, qui indique la marche suivie pour les distributions au camp même et dans les Kommando :

Répartition des envois de la Croix-Rouge de Genève

« Par l'intermédiaire de la Croix-Rouge de Genève, organisme chargé de la coordination et de la répartition des dons de la Croix-Rouge française et d'autres pays, nous recevons des envois variés en vivres et en tabac.

Comment cette distribution se fait-elle ensuite au Camp ?

Voici : Un wagon de la Croix-Rouge arrive en gare. Le service de l'homme de confiance du Stalag en est immédiatement avisé. Celui-ci, ou à défaut son représentant pour la distribution des dons de la Croix-Rouge et des colis aux nécessiteux, notre camarade Jacques L..., se rend sur place et, après vérification des plombs du wagon, prend celui-ci en compte et procède à son déchargement.

La marchandise est entreposée dans un local prévu à cet effet dans le bâtiment de la Poste, en attendant la répartition et l'expédition dans les différents Kommando et Lazarett. La distribution au camp central ne se fait, en principe, que lorsque les expéditions sont terminées pour l'extérieur.

Quelquefois, un wagon n'est pas immédiatement distribué dès son déchargement. Nous croyons utile d'en donner les raisons. Exemple : dernièrement, nous avons reçu un wagon contenant :

216 cartons de biscuits,	soit	5.400 kg.
22 cartons de cigarettes,	»	10.120 paquets
6 cartons de tabac	»	1.920 paquets
40 boîtes de confiture	»	200 kg.
4 cartons de fromages	»	600 fromages
2 sacs d'amandes	»	100 kg.
2 caisses de dattes	»	60 kg.
14 cartons de figues	»	133 kg.
10 cartons de cacao		1.600 paquets

Or, il ne faut pas oublier que nous sommes 12.000 camarades au Stalag et, s'il est très facile de distribuer, au camp lui-même, 450 grammes de biscuits ou un paquet de tabac pour six ou encore huit grammes d'amandes par homme, il n'en est pas de même pour les Kommando, pour lesquels les emballages font souvent défaut. De plus, il ne peut être question de peser des biscuits ou des fruits secs quand il s'agit de servir 400 Kommando. D'ailleurs, les quantités pour chacun seraient insignifiantes et tout ce petit détail demanderait un temps considérable. Il est donc nécessaire d'attendre l'arrivée de deux ou trois wagons de Croix-Rouge pour faire une répartition plus substantielle.

Agence centrale des prisonniers de guerre

D'autre part, certains camarades de Kommando s'étonnent d'apprendre que le Kommando voisin a reçu du saucisson, par exemple, alors que leur Kommando n'en a pas reçu, mais ils oublient de dire qu'ils ont eu de la confiture ou une autre denrée et que leurs camarades du Kommando voisin n'en ont pas reçu.

Etant données les faibles quantités de fromages, dattes, confiture ou saucisson, etc. que nous recevons, pour la répartition de ces marchandises, nous devons procéder par équivalence de poids et de valeur nutritive. Dans ces conditions, tous les camarades du Stalag ne peuvent recevoir exactement le même lot, mais, au point de vue poids et valeur nutritive, ils sont également partagés.»

« *L'Equipe* », bi-mensuel du Stalag XVII A — Rédacteur en chef, Jean Diwo — n° 9 (15 janvier 1942), n° 10 (1^{er} février 1942), n°s 11 et 12 (1^{er} mars 1942), n° 13 (15 mars 1942).

Le mouvement de solidarité dans les camps se développe de plus en plus. Ainsi que « *L'Equipe* » l'annonce dans ses livraisons de mars, le Service de secours créé au Stalag XVII A a réussi, par ses collectes de décembre à janvier, à fournir des secours à 251 familles pour fr. 95.550. Il reste en caisse près de fr. 100.000, mais le Service de secours estime qu'il faudrait un maximum de fr. 125.000 par mois pour fournir les sommes d'assistance nécessaires.

Des tirelires sont à la disposition des amateurs pour y glisser des dons, si minimes soient-ils.

L'homme de confiance belge dispose également d'une page dans ce journal, dont il profite pour tenir ses camarades au courant de l'œuvre de secours entreprise en faveur des femmes et enfants de prisonniers belges nécessiteux.

Le 31 décembre 1942, il a pu envoyer en Belgique un premier montant de fr. 6.250, produit des cotisations mensuelles, qui sont fixées à un minimum de 50 pfennigs.

* * *

Fichier des bateaux. — Parmi ses nombreuses cartothèques, l'Agence centrale possède un fichier général des bateaux. Ce fichier a pour tâche de recueillir et d'ordonner alphabétiquement toutes les informations obtenues concernant les bateaux de pays belligérants et non belligérants — marine de guerre ou marine marchande — qui ont subi, en quelque façon que ce

Agence centrale des prisonniers de guerre

soit, les événements de guerre : navires coulés, arraisonnés, sabordés, immobilisés dans un port neutre, ou disparus.

Plusieurs milliers de fiches, établies sur cartons de couleur bleue, y sont actuellement classées. Chacune d'elles est consacrée à un bateau et porte les renseignements suivants :

1. Nationalité.
2. Nom et genre du bateau.
3. Tonnage.
4. Armateurs et port d'attache.
5. Equipage (et éventuellement passagers) — indications recueillies sur leur sort (naufragés, rescapés, internés etc.).
6. Source et nature des renseignements.

Le documentation de ce fichier est assurée par plusieurs sources :

1. Communications émanant d'instances officielles (vapeurs coulés ou capturés et équipages internés).
2. Nouvelles publiées dans la presse.
3. Indications de source privée.
4. Lettres de marins ou d'internés eux-mêmes.

Le but de ce fichier est de permettre, lorsque l'Agence reçoit une demande concernant un marin ou un passager qui se trouvait à bord d'un bateau dont on lui signale le nom, de circonscrire aussitôt les recherches dans un rayon déterminé et de diriger son enquête sur les autorités, sur le port ou les stations les mieux qualifiés pour fournir les réponses attendues.

Les fiches « bateaux » permettent de déterminer de façon rapide quel a été le sort du navire mentionné par un demandeur et d'orienter ainsi les démarches à entreprendre pour savoir si le marin ou le passager dont on s'enquiert est prisonnier ou interné en pays ennemi ou s'il se trouve parmi les naufragés recueillis après la destruction du transport.

Les cartes du fichier « bateaux » sont préparées en double exemplaire, un pour le fichier général où les bateaux de toutes nationalités sont classés alphabétiquement, l'autre qui sera remis au Service national du pays auquel appartient l'unité navale qu'elle mentionne.

Sections auxiliaires. — Pour venir en aide aux Services qui ont des travaux d'extrême urgence à exécuter, un Service

Agence centrale des prisonniers de guerre

rapide a été organisé auquel participent plusieurs sections auxiliaires.

Les envois qui leur sont confiés reviennent à Genève dans les vingt-quatre ou au plus tard dans les quarante-huit heures. Plusieurs sections auxiliaires, surtout parmi les plus proches de Genève, ont accepté de participer à ces travaux accélérés.

Entre temps, l'activité des sections auxiliaires, organisées dans vingt-cinq localités suisses, se poursuit pour les divers travaux et collaborations qui leur sont demandés.

Un groupe de collaborateurs de la section auxiliaire de Lausanne a visité l'Agence le 7 mai. Après avoir parcouru au Palais du Conseil général, au Musée Rath et à l'immeuble Corraterie 6, les différents services de l'Agence, les visiteuses ont assisté à une réception familière offerte au nom du Comité international.

Sur les vingt-six sections auxiliaires qui, dans diverses localités suisses participent au travail de l'Agence, dix-huit sont actuellement en pleine activité.

Quelques autres, après avoir ralenti ou interrompu provisoirement leur travail, s'appêtent à le reprendre dans un délai assez prochain.

Il a paru intéressant de fournir ici un tableau des sections auxiliaires en indiquant, pour les unes, le détail des collaborations auxquelles elles se consacrent aujourd'hui, pour les autres, les raisons de leurs vacances provisoires et la date approximative de leur reprise.

Liste des sections auxiliaires

Sections en activité

Collaborations

Aarau	Travaux pour le Service italien.
Bellinzone	Travaux pour le Service italien.
Berne	Travaux pour les Services italien, britannique et messages civils.
Bulle	Travaux pour le Service italien.
Chernex	Travaux pour le Service italien.
Fribourg	Travaux pour les Service secours, britannique, italien, colonial.
Lausanne	Travaux pour les Services britannique, italien, colonial.
Locarno	Travaux pour le Service italien.

Agence centrale des prisonniers de guerre

Lugano	Travaux pour le Service italien et messages civils.
Rolle	Travaux pour le Service italien.
Montreux	Travaux pour les Services britannique, américain, italien.
Neuchâtel	Travaux pour les Services secours, français, italien, sanitaire, colonial.
Poschiavo	Travaux pour le Service italien.
St. Gall	Travaux pour les Services allemand, britannique, italien, polonais, colonial.
Vevey	Travaux pour les Services britannique, italien.
Winterthur	Travaux pour le Service sanitaire.
Yverdon	Travaux pour le Service italien.
Zurich	Travaux pour les Services italien, britannique, russe, allemand, polonais, colonial, transcriptions en grec, hongrois, roumain, turc, allemand, anglais, français, letton, yougoslave.

Sections dont l'activité est momentanément suspendue

Bâle	La date de réouverture de cette section sera fixée prochainement.
Coire	Réouverture prévue pour le 1 ^{er} juin.
Le Locle	Réouverture après les travaux agricoles.
Lucerne	
Schweizerhof	Actuellement en vacances.
Ste-Agnès	Reprise des travaux en hiver.
Morges	Reprise prévue prochainement.
St. Moritz	Reprise prévue prochainement.
Zoug	Reprise au cours de l'été.

Il est à peine besoin de rappeler combien la collaboration des sections auxiliaires est appréciée par l'Agence centrale. Si quelques-unes ont dû suspendre momentanément leur activité, c'est surtout faute de travail à transcrire à la main, car plusieurs sections ne disposent pas de machines à écrire ni de dactylographes.

La réouverture successive de ces sections actuellement en vacances est d'ailleurs prévue.

Messages civils. — L'Agence a reçu plusieurs formulaires de messages civils portant des transmissions de nouvelles écrites en caractères chinois. Ces messages émanent de Belgique et sont destinés à des familles habitant la Chine.

C'est la première fois que sont adressés à Genève des messages

Agence centrale des prisonniers de guerre

de cette espèce dont la lecture a nécessité le concours d'un spécialiste.

L'Agence a reçu également un grand nombre de lettres et de messages datés de Shanghai et Tien-Tsin en janvier et adressés au Comité international avec prière de les transmettre en Angleterre et aux Etats-Unis d'Amérique. Ces envois ont été acheminés via Sibérie, Tiflis, Ankara.

Certaines de ces communications étaient destinées aux Indes britanniques, les transmissions directes entre les ports de Chine et les Indes étant déjà coupées. Ces envois ont dû être dirigés d'abord sur Genève pour être réexpédiés par l'Agence à leur lieu de destination.

Sont arrivés d'autre part, en mai, les premiers formulaires de messages portant l'en-tête : Croix-Rouge des Nouvelles-Hébrides.

Ces formulaires ont été expédiés de Santo et de Port-Vila, Nouvelles-Hébrides, et ont été reçus à Genève le 4 mai. Les messages sont destinés à la France et à l'Italie.

Communications postales. Extrême-Orient. — Un certain nombre de plis expédiés de Chine sont arrivés à l'Agence au début de mai. Au lieu d'être transmises, comme d'habitude, via San Francisco, ces correspondances ont été acheminées à Genève par la Sibérie et Ankara.

Exposition de la Croix-Rouge. — Depuis plusieurs mois déjà, quelques collaborateurs du Comité international travaillent à organiser une exposition consacrée à la Croix-Rouge, de ses origines à 1942, et rassemblent, à cet effet, les sources documentaires qui permettront de se rendre compte des phases diverses et du développement constant, depuis quatre-vingts ans, de son action humanitaire.

Cette exposition, dont l'ouverture est prévue vers la mi-juin, sera présentée au Musée Rath. Elle occupera les sept salles de l'entresol. Son groupement chronologique fournira aux visiteurs des aperçus imagés sur l'histoire du mouvement de la Croix-Rouge depuis le livre « Un Souvenir de Solférino » jusqu'à la guerre actuelle. L'œuvre du Comité international et ses interventions successives au cours de conflits armés,

Agence centrale des prisonniers de guerre

de luttes civiles ou d'actions d'après-guerre y seront présentées par des aperçus statistiques, des chiffres et des exemples pittoresques.

L'on y trouvera, évoquées par le détail, les différentes activités présentes de l'Agence centrale des prisonniers de guerre. Des graphiques, des photographies, des commentaires et des statistiques, ainsi que des spécimens de listes officielles, de cartes d'avis de capture, de fiches, de formulaires, de correspondances reçus de tous les points du monde feront comprendre l'organisation des divers Services de l'Agence en même temps que le rythme selon lequel les éléments divers de ce vaste réseau se trouvent coordonnés.

Après avoir été inaugurée à Genève, l'exposition de la Croix-Rouge sera également présentée dans d'autres villes suisses.

Concert Pablo Casals. — Le concert donné le 1^{er} mai dernier par le maître Pablo Casals au bénéfice du Comité international a produit une recette nette de Fr. 5,581,20.

La Direction de Radio-Genève et la Fondation de l'Orchestre de la Suisse romande avaient bien voulu se charger de participer dans une large mesure aux frais d'organisation, en sorte que la recette, dans sa presque totalité, a pu être attribuée à la Croix-Rouge.

Le Comité international a exprimé ses sentiments de gratitude au maître Pablo Casals, à Radio-Genève et à l'Orchestre de la Suisse romande, qui ont si généreusement assuré le succès de cette soirée et permis d'atteindre à ce beau résultat.

Visites de camps. — Visites de cinquante camps de prisonniers et internés faites par les délégués du Comité international :

ALLEMAGNE

<i>Camp</i>	<i>Effectif</i>	<i>Délégué</i>	<i>Date</i>
50 camps et détachements divers	Belges	Dr Exchaquet	du 17.2.42
	Britanniques	» Marti	au 16.4.42
	Français	» Masset	
	Polonais	» Schirmer	
	Russes	» Rübli	
	Yougoslaves		

Visites reçues. — Au cours des mois d'avril et mai, l'Agence a reçu les visites suivantes : S. Exc. J. Bosch de Rosenthal, ministre des Pays-Bas ; M. C.-K. Sié, chargé d'Affaires *ad interim* à la Légation de Chine à Berne.

Rapatriement de grands blessés et malades et de membres du personnel sanitaire italiens et britanniques¹

Dans les premiers jours du mois de mars 1942, le Comité international de la Croix-Rouge a été informé par les Gouvernements britannique et italien du prochain rapatriement réciproque de grands blessés et malades et de membres du personnel sanitaire italiens et britanniques qui devait avoir lieu à Smyrne, en Turquie, au début du mois d'avril.

En même temps qu'ils informaient le Comité international de cet échange, les deux Gouvernements lui demandaient de faire accompagner par un délégué chacun des deux navires-hôpitaux chargés d'amener à Smyrne les rapatriés de l'une et de l'autre nationalité. Bien que le délai dont il disposait fût assez bref, le Comité international put s'assurer le concours du Dr A. Perrot, chirurgien genevois, pour accompagner le navire-hôpital italien qui devait amener à Smyrne les rapatriés britanniques et ramener en Italie à son retour les rapatriés italiens, tandis qu'il demandait au Dr Vischer, chef de sa délégation au Caire, de monter à bord du navire-hôpital britannique qui devait voyager jusqu'à Smyrne avec les rapatriés italiens et ramener à son retour en Egypte les rapatriés britanniques.

En outre, le Comité international jugea utile de prier son délégué en Turquie, M. R. Courvoisier, de se rendre à Smyrne pour assister au rapatriement des grands blessés et prêter son concours à ses collègues ainsi qu'aux autorités turques. Nous détachons ici l'essentiel des rapports faits par ces trois délégués.

I

RAPPORT DU DR ADOLPHE PERROT

Le Dr Perrot a quitté Genève le 1^{er} avril 1942. Après avoir passé à Rome, où la liste des prisonniers de guerre britanniques,

¹ Cf. *Revue internationale*, mai 1942, p. 363.